

CHAPITRE XXVII

LES TRAVAUX PUBLICS

L'exposé du projet de budget du Maroc pour 1927, stipulant, dans le programme des travaux immédiats : l'aboutissement, cette année même, de la voie normale à Marrakech, et l'ouverture de la ligne prévue pour les derniers mois de 1928; le prolongement de la voie étroite de l'Ouergha, l'achèvement des voies de Foucault, de Mazagan et de Khemisset, l'extension des routes de Fès vers le nord, de celles de Marrakech au Daddès et au Souss qui doivent franchir l'Atlas; la jonction de Meknès à Marrakech par le Tadla, celle de Mogador à Taroudant. Il était dit : « Depuis un an, nous avons ouvert 447 kilomètres de routes nouvelles et près de 150 kilomètres de nouveaux chemins de colonisation. Le matériel roulant a été augmenté de 10 locomotives, 756 wagons, 73 voitures à voyageurs pour la voie normale, et pour ce qui concerne la voie de 0,60, de 38 locomotives et 500 wagons.

Au chapitre des ports : extensions et améliorations apportées à Casablanca par la construction du môle du Commerce et le prolongement de la grande jetée, fixation du chenal à Rabat, aménagement de l'estuaire à Kénitra, continuation de la jetée et des dragages à Saffi, travaux d'accès terrestres et maritimes à Mazagan et à Mogador.

« Avec l'achèvement escompté de l'usine hydro-électrique de Si Saïd Machou, le Maroc réduira sa consommation annuelle de houille de 30.000 tonnes, dont l'achat, aux cours actuels, grève ses importations d'une somme de 18.000.000 de francs. Pour le développement des communications télégraphiques et téléphoniques, nous avons inscrit au budget une somme de près de 8.000.000 de francs, et pour les constructions neuves plus de 4.000.000 de francs. »

Enseignement : création d'un internat de jeunes filles au Lycée de Rabat, d'écoles primaires supérieures à Meknès et Marrakech, d'internats primaires à Settat, Berkane, Fès, Marrakech; d'écoles primaires à Monod Souk et Tleta du Gharb, de diverses écoles israélites dirigées par des maîtres israélites.

Parmi les beaux travaux d'art qui furent réalisés pendant la campagne du Rif, retenons le pont de Tafrant, sur l'Ouergha, d'une longueur de 136 mètres, construit en trois mois par nos sapeurs du génie (1). La hauteur des palées est de 11 mètres. Le pont « improvisé » donne passage à une ligne de chemin de fer à voie étroite et aux véhicules de toute nature. L'honneur de ce remarquable travail revient au capitaine Sallenave, qui fit effectuer l'ouvrage entre le 1^{er} avril et le 1^{er} juin 1926, malgré deux fortes crues.

(1) On en verra la reproduction dans *l'Illustration* du 7 août 1926, n° 4.353, page 126.